

Un musée de la mer à Madère

Autor(en): **Aeby, Patrick / Marmillod, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 20

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-77796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un musée de la mer à Madère

Diplôme EPFL, mars 1992
Etudiants: Patrick Aeby et Philippe Marmillod
Professeur: M. Bevilacqua
Expert: G. Byrne
Assistant: B. Fara

Prix SVIA 1992

Le projet prévoit la création du nouveau musée océanographique et d'un centre de recherche, en périphérie de Funchal (Madère, Portugal).

Deux objectifs principaux ont déterminé le parti du projet: d'une part, trouver une alternative au contexte dégradé des constructions touristiques qui défigurent la topographie de la côte; d'autre part, établir les rapports entre la nouvelle intervention et les ruines présentes sur le site.

Le travail de lecture du site nous a amenés à ne plus dissocier sa partie naturelle (la mer, la falaise et la pente) de ses parties architecturales (les murs et les structures industrielles), mais à considérer le site comme un tout indissociable dans lequel nous proposons une nouvelle transformation.

Dans ce but, nous requalifions les murs existants, qui deviennent simultanément les éléments structurants du site et la base du langage de notre projet.

Les murs de séparation agricoles deviennent des éléments de parcours et de division du jardin botanique proposé. Ce fragment de territoire devient une exception reconnaissant la topographie de la côte et réorganise les bâtiments disséminés autour du parc. Enfin, l'image du mur est utilisée pour notre musée, mais matérialisée de façon moderne. Cette analogie engendre une tension entre le mur en pierre de la ruine et le mur en béton du musée.

Patrick Aeby et Philippe Marmillod



